

## Journal de bord, octobre 2020

**Le 01**, pendant **trois heures**, nous avons répété les scénettes du spectacle avec la musique et une mise en scène collective. Il a fallu freiner les élans d'une participante dans sa propension à vouloir diriger les autres, mais dans l'ensemble, la troupe était motivée. Un jeune homme qui jusque là restait sur les gradins a accepté le rôle de régisseur. L'accent a été mis sur l'importance de se soutenir mutuellement, de communiquer par des regards ou des petits signes. Si un comédien cale, l'autre qu'il va regarder, reprendra le fil du dialogue, quitte à improviser. Personne n'y verra rien... D'autres petites astuces du même genre on tété conseillées. Il ne reste plus beaucoup de temps jusqu'au 17, mais ce n'est pas grave. Comme ça sera, ce sera bien.

Il a fallu quelques fois rappeler les règles sanitaires, certains allant jusqu'à s'échanger des bisous...

- Dans le projet de spectacle, vous mimez les gestes barrière dans une scène, mais vous ne les appliquez pas dans la vie ! Comment expliquez-vous ce paradoxe ?

- On en a marre ! Tout ça, c'est du pipeau. Toutes ces règles ne servent à rien.

- Pourquoi, alors, avez-vous créé cette scène où vous mimez les gestes barrière ?

- C'est pour le spectacle.

- Ça sert à quoi, si vous n'y croyez pas ?

Haussement d'épaule en guise de réponse...

Une danseuse était absente. Elle danse bien, paraît-il. Les autres estiment qu'il faut qu'elle vienne. Ils vont lui parler pour qu'elle soit présente la prochaine fois.

D'autre part, il faut encore retravailler la cohésion du groupe, car dans un travail collectif, tout le monde a son mot à dire, alors qu'il semblerait qu'une participante plus particulièrement tente sans cesse d'apporter des changements et de diriger la troupe.

**Le 06**, les participants sont arrivés presque à l'heure, mais il a d'abord fallu subir les foudres de la participante qui a propension à diriger les autres. Elle a vociféré des insultes à la responsable qui remplace l'animatrice malade, lui reprochant d'être responsable de la maladie de l'animatrice.

- Écoute, je ne vais pas discuter de cela avec Toi. L'animatrice est malade. Elle a rentré un certificat de quinze jours et je n'ai pas à lui demander pourquoi elle est malade, car cela ne me regarde pas et à vous non plus.

Et un autre :

- Pourquoi on ne sait pas lui téléphoner ?

- Parce qu'elle ne travaille pas.

- Pourquoi ce n'est pas elle qui répond au téléphone ?

- Parce que c'est un téléphone professionnel et que pendant son congé de maladie, elle ne répond pas, car elle ne travaille pas.

Les foudres s'abattent à nouveau sur la responsable :

- ... ☘️☘️... De toute façon, tu n'en as rien à foutre qu'elle est malade de ta faute. Tu viens ici, tu te mêles de son spectacle.

- Ce n'est pas le spectacle de l'animatrice, c'est celui de l'association et le vôtre. C'est justement pour ne pas sanctionner tout le monde, que je ne sévis pas face à tes insultes, mais il est temps que tu cesses.

Et en se tournant vers le groupe :

- Maintenant, je vous propose que nous commençons à travailler.

C'est ce que nous avons fait, tant bien que mal pendant **deux heures**.

Tous les rôles étaient représentés. L'entièreté du spectacle a été répété scène par scène. Le nouveau régisseur a pris ses marques.

Après la pause, la reprise a été laborieuse. Des jeunes sont arrivés sur les gradins. Certains participants sont allés les saluer en échangeant encore des bisous.

- Non, s'il vous plaît, pas de bisous ! Et 1 m 50 entre vous. Non...

Le clown de service montait à la charpente du kiosque

- Non...

Il monte sur la barre, puis se laisser tomber. Paf !

Les insultes reprennent de plus belle, jusqu'à dire « Quand tu seras morte, on fera ce qu'on veut... ». Elle regarde les autres, à la recherche d'approbation, mais face au silence pesant, elle reprend : « Ben oui, quoi, tu mourras avant nous ! »

- Maintenant, ça suffit !

La remplaçante s'adresse au groupe à propos des insultes :

- Bon, les autres, vous pensez comme elle ?

Silence.

- Vous partagez ce qu'elle dit ?

Silence

- Jusqu'ici, c'est pour vous que je n'ai pas réagi comme je le souhaitais, mais, comme dit le proverbe, « qui ne dit mot consent ». Puisque vous partagez son discours insultant, moi, je mets fin à l'activité. C'est fini. Plus de répétitions, plus de spectacle. La rencontre du 17 octobre aura lieu, mais sans votre spectacle. Tant pis.

Et bien entendu, les insultes ont repris de plus belle...

- Vous n'avez plus rien à faire ici. C'est fini. Je m'en vais.

Une heure plus tard, un autre responsable de l'asbl est allé sur place. L'auteure des insultes était partie, mais les autres étaient encore-là. Abasourdis, ils étaient occupés à médire sur l'insultante.

- Mais pourquoi n'avez-vous rien dit ?

Silence.

- Elle vous fait peur ?

- Silence.

- Vous voulez vraiment que le spectacle soit annulé ?

- Non, moi je répète depuis le début. Je veux jouer.

- Moi aussi...

- Bon, je vais arranger ça. Venez à la prochaine répétition, on va parler et arranger ça.

**Le 07**, c'était le premier café de Leffe. Pendant **deux heures**, il y a eu peu de monde, mais de belles discussions.

Tout d'abord, un épicurien nous a expliqué son point de vue sur la situation sanitaire. Il préfère privilégier les contacts. En tant que célibataire, il a besoin de contacts physiques. Les personnes seules ont particulièrement besoin de sortir, de s'amuser. Par contre, un monsieur plus âgé, s'est dit prudent, car il aime trop la vie pour prendre des risques, mais cela ne l'empêche pas de rendre service en transportant des personnes qui en ont besoin...

Il a également été question de la faible fréquentation à ce premier café papote. Pourquoi les gens ne viennent-ils pas plus nombreux ?

- Dans mon immeuble, chacun a reçu le papier que vous avez mis dans nos boîtes aux lettres.

- Oui, il y a eu 1000 flyers de distribués.

- Dans mon immeuble, vous en avez mis cinquante et je suis le seul à être venu, alors que nous sommes nombreux à nous ennuyer chez nous...

Nous n'avons pas pu trouver d'explication, si ce n'est, peut-être, la peur du covid ?

Nous avons également parlé de l'aide à apporter aux gens, des revenus les plus bas, des besoins des gens les plus pauvres.

Mais surtout, le monsieur du quartier voudrait pouvoir recommencer à jouer aux cartes avec ses copains. Pourquoi pas ? Le local est suffisamment spacieux... Rendez-vous dans un mois.

**Le 08**, pendant **4 h 30**, après une mise au point sur le comportement attendu de chacun, les répétitions se sont bien déroulées, avec progrès, sans l'apréhension de l'insultante.

Certains participants ont été invités à interchanger certains rôles en fonction de leur jeu. Ça s'est avéré un succès, de même que la mise en scène collective. Des scènes jugées inutiles ont été supprimées. La symbolique a été renforcée. Par exemple, le port du masque signifie l'apparition de l'épidémie, ce qui a permis de supprimer « le flash info ».

A la sortie des écoles, des jeunes sont arrivés et des répétitions ont repris avec eux et quelques adultes, alors que des mères de famille s'en sont allées rejoindre leurs enfants.

**Le 09**, pendant **une demi-heure**, entre les légumes et sur le pas de la porte, une discussion a porté sur les mesures de protection. Certains disent ne pas les respecter, parce que :

- Le gouvernement, c'est de la merde !

- C'est vrai, il ne vaut rien !

- Mais le virus n'a rien à voir avec le gouvernement. C'est de la biologie. Et la biologie nous explique comment le virus se propage, donc comment s'en protéger.

- C'est du n'importe quoi. Les règles changent tout le temps. Les experts ne sont pas d'accord entre eux.

- Il y a pourtant des règles simples qui existent depuis le début. Vous voyez lesquelles ?

- 1,50 m et le gel sur les mains ?

- Effectivement...

- Il y en a qui ont peur. Ils ne sortent pas de chez eux.

- Et vous, vous avez peur ?

...

**Le 13**, pendant **3 heures**, le spectacle a été répété trois fois sur le kiosque. Les participants ont décidé d'ajustements et certains rôles ont été allégés et précisés pour plus de simplicité. Chacun s'est exprimé. Chacun semblait à l'aise dans son rôle. C'était du vrai travail collectif.

Quelques petites précisions devaient encore être affinées, mais dans l'ensemble, ça se dessinait bien.

**Le 14**, après avoir été chercher le matériel au centre de prêt de Naninne, . Des chanteurs devaient répéter au micro, mais ils ont dû s'en passer, car la table de mixage ne fonctionnait pas. Pendant 4 heures, il y a eu des répétitions et, après avoir fait appel à un amateur éclairé qui fréquente de temps à autre l'association, le verdict est tombé : le matériel était défectueux. Pendant ce temps, un groupe a également essayé des maquillages.

**Le 15**, après avoir échangé le matériel défectueux, les essais ont été réalisés avec succès au local pendant **2 h 30** avec des répétitions de chants, alors que sur le kiosque, il n'y avait que deux personnes présentes. La répétition a donc été annulée après une demi-heure d'attente.

**Le 17 octobre**, c'était « Rencontres-nous Ensemble » sur le kiosque. Pendant **7 heures** le public a été accueilli avec de la musique, des témoignages et deux représentations du spectacle. La première a tenu lieu de répétition générale. La deuxième, c'était la bonne, en présence des familles.

7 autres associations ont participé à l'évènement et ont produit leur propre animation. La plupart ont ensuite complété le formulaire d'évaluation.

L'ensemble des réponses a été compilé dans un rapport global renvoyé aux associations participantes :

## Évaluation de la journée du 17 octobre 2020

1. Les réponses des associations participantes au questionnaire d'évaluation :

Associations Questions →	Article 27	ATD Quart Monde Pays des Vallées	Bar à Soupe	Dinamo	Dominos la Fontaine	Lire et Ecrire	LST : Mouvement Luttes- Solidarités- Travail	Solidarité walhéroise
↓	1	10	1	1	14	4	3	2

Associations Questions → ↓	Article 27	ATD Quart Monde Pays des Vallées	Bar à Soupe	Dinamo	Dominos la Fontaine	Lire et Ecrire	LST : Mouvement Luttes- Solidarités- Travail	Solidarité walhéroise
<b>Sentiment général à la fin de la participation</b>		La plupart sont très contents. Mais les avis sont diversifiés : <i>Dommage qu'il n'y ait pas eu de gens importants qui sont venus. Est-ce qu'on les a invités ?</i> Voir tous les avis des participants en annexe.	Satisfaite de la conversation.	Satisfait Au vu du contexte covid, l'organisation n'a pas dû être facile !	Satisfait	Satisfait	Mitigé Dans l'ensemble on a passé une bonne journée, on était un peu satisfait mais aussi un peu mitigé. Il faisait froid	Satisfait
<b>L'activité a-t-elle été utile dans le cadre de la réalisation des objectifs de votre association</b>		Oui  Pour tous, cela a permis de se faire connaître (une des priorités identifiées par les membres du groupe lors de notre programmation pour les 5 années en cours)  Voir tous les avis des participants en annexe.	Présence de courte durée du fait d'impératifs familiaux.	Oui	Oui, car l'activité répond à notre thématique « D'ici et d'ailleurs, raccourcir les distances ». Oui, car les objectifs de l'activité étaient : - faire se rencontrer les associations entre elles et avec le public, - Permettre aux associations et à leurs usagers de pouvoir s'exprimer.	Oui Christine et Sébastien, 2 ex apprenants, ont pris la parole spontanément. Ok, mais ce serait mieux de travailler la question de la précarité avec le groupe alpha de Dinant, de les inclure à la prépa de l'évènement et puis de préparer avec eux qqchose à dire, à montrer.	Nous nous sommes faits connaître, nous avons pu distribuer notre journal, nous avons fait la connaissance avec d'autres associations, nous avons fait des échanges sur la solidarité en faisant remplir notre affiche et la prise de photos	Oui, le partage

Associations Questions	Article 27	ATD Quart Monde Pays des Vallées	Bar à Soupe	Dinamo	Dominos la Fontaine	Lire et Ecrire	LST : Mouvement Luttes- Solidarités- Travail	Solidarité walhéroise
<b>Jugez-vous l'endroit approprié à ce genre d'activité ?</b>		Mitigé  Pour la plupart, ce n'était pas l'idéal. Résumé des avis : L'endroit est trop isolé, les activités étaient trop dispersées. (NDLR)  Voir tous les avis des participants en annexe.	Oui	Oui Il s'agit d'un lieu au centre de Dinant, remis à neuf, à proximité de beaucoup de services (centre culturel, skate parc, promenade, etc.) et accessible à chacun.	Oui. Le kiosque est plus facile d'accès pour un public peu enclin à fréquenter les lieux culturels traditionnels.	Le kiosque est un très bel endroit, avec un espace scénique et spectateurs intégrés	Oui Même s'y il est éloigné du centre-ville	Oui
<b>Avez-vous un autre endroit à proposer ? Lequel ?</b>		Pour beaucoup : un endroit où il y a plus de passage			Non		Non	Malheureusement, non.
<b>Pensez-vous que l'objectif de rencontre entre les associations a été atteint ?</b> Selon vous, qu'est-ce qui est à améliorer par rapport à cet objectif ?		Mitigé  Deux avis parmi les autres qui sont en annexe :  <i>- On n'a pas parlé avec beaucoup de gens, et les autres ne sont pas venus beaucoup vers nous.</i>  <i>- Un de ceux qui faisaient le théâtre, il était plutôt emmerdeur, il faisait des réflexions... Personne ne lui disait quoi que ce soit, on aurait pu lui dire d'avoir plus de respect'.</i>		Mitigé. Je pense qu'il y a eu davantage de monde dans l'après-midi, et je suis restée essentiellement la matinée jusque début d'après-midi. De ce fait, il y avait encore peu de monde. Mais j'ai été ravie de rencontrer les deux services rencontrés, chouette de se connaître, de partager les projets réalisés, etc.	Oui concernant les associations présentes A améliorer en mobilisant plus d'associations. Ça viendra peut-être avec le temps, en persévérant.	Oui, belle rencontre avec les quelques associations présentes, mais il y a d'autres associations sur Dinant qui auraient pu co-organiser ou être invitées.	Oui On s'est rencontré, on a pu partager sur nos actions  Il faudrait une meilleure préparation avec les associations invitées	Mitigé  Pour améliorer, il faudrait décider plus d'associations à participer.

Associations Questions → ↓	Article 27	ATD Quart Monde Pays des Vallées	Bar à Soupe	Dinamo	Dominos la Fontaine	Lire et Ecrire	LST : Mouvement Luttes- Solidarités- Travail	Solidarité walhéroise
<p><b>L'objectif de rencontre avec le public cible a-t-il été atteint ?</b> Selon vous, est-il possible d'améliorer la participation du public cible ? Comment ?</p>		<p><b>Mitigé</b> <i>'Il y a pas mal de jeunes qui sont venus voir et qui avaient l'air intéressés.'</i> <i>'Il y a des gens qui sont venus voir, qui ont posé des questions, qui sont partis avec des documents...'</i> <i>'ceux qui sont venus avait l'air intéressés'...</i></p> <p>... <i>'On n'a pas eu beaucoup de monde.'</i> <i>'Des gens sont venus dans le stand, mais ils ne sont pas montés pour entendre ce qu'on disait'</i></p>		Oui	<p>Mitigé :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui, car il y avait un public habituellement difficile à mobiliser.</li> <li>- Non, car même nos usagers ne se sont pas bougés, comme d'habitude.</li> </ul> <p>A améliorer en répétant ce genre d'événement à connotation festive, avec des activités au goût du public concerné (tous les pauvres, pas seulement les militants).</p>	<p>Le public est beaucoup resté sur les gradins à regarder le spectacle ou les interventions ; difficile d'avoir une conversation avec les personnes. Les stands sont éloignés des gradins, difficulté d'être des deux côtés en même temps, et ne proposaient pas quelque chose d'attirant qui permette de lancer la discussion.</p>	<p>Mitigé Quel public l'action voulait-elle atteindre ? On a remarqué qu'il y avait plus de personnes venant des autres associations que de la population de Dinant surtout les plus pauvres</p> <p>Pour cela c'est de préparer l'activité pour que les personnes soient vues et entendues par tous</p>	<p>Mitigé</p> <p>Par expérience, nous savons que le public ciblé n'est pas facile à faire participer.</p>
<p><b>Selon vous, est-ce que les participants on pu s'exprimer suffisamment ?</b></p> <p>Avez-vous des remarques ou suggestions pour améliorer cet objectif</p>		<p>Pour tous : il aurait fallu plus de publicité pour l'événement, mieux le faire connaître, avant et pendant, en expliquer le sens...</p> <p><i>Il aurait fallu une information, comme quoi il y avait une journée spéciale, dire que c'était une journée de refus de la misère, que ça raconte une histoire vécue, qu'on le vit encore maintenant.'</i> <i>'Il aurait fallu un programme, pour dire aux gens ce qui se passait sur le kiosque.'</i> Trop festif : voir annexe</p>		Oui	<p>Oui</p> <p>Toutes les demandes de prise de parole ont été satisfaites, mais l'écoute n'était pas toujours au rendez-vous, malgré l'amplification sonore. Tous les contenus n'étaient pas accueillis pareillement.</p>	<p>Mitigé</p> <p>Il fallait une grande dose de courage et d'initiative pour oser aller sur la scène et avant tout savoir que la scène était à tout le monde, nous avons l'impression que cela n'a pas été spécialement dit et redit.</p>	<p>Oui</p> <p>Oui il y avait la liberté d'expression mais parfois cela pouvait être gênant.</p> <p>Il faudrait améliorer l'organisation, il faut que les gens respectent l'expression des autres que ce soit la culture, la religion</p>	Oui

Associations Questions	Article 27	ATD Quart Monde Pays des Vallées	Bar à Soupe	Dinamo	Dominos la Fontaine	Lire et Ecrire	LST : Mouvement Luttes- Solidarités- Travail	Solidarité walhéroise
<p>Êtes-vous satisfait de la participation du public ?</p> <p>Avez des suggestions pour améliorer la participation du public ?</p>		<p><i>'On s'est bien exprimé. Mais est-ce qu'on a été écoutés ? Compris ?'</i></p> <p><i>'Certains écoutaient, on a eu des retours, mais pas beaucoup. Certains, je ne dis pas qu'ils s'en foutaient, mais ils donnaient cette impression'...</i></p> <p><i>'La participation, elle n'était pas vraiment prévue, à part les questionnaires qu'on avait, et les questionnaires de LST et de Lire-et-Ecrire'</i></p> <p><i>'Ils sont venus voir, mais ils ne restaient pas, ils ne participaient pas vraiment'...</i></p> <p><i>'Il faudrait des ateliers plus actifs, où les gens participent'</i></p>		Oui	Oui, parce que des gens qui ne participent habituellement à rien, même pas chez nous, étaient présents. Peut-être indisciplinés, mais réactifs.	Mitigé Le public présent était le public des associations ou des convertis. Quelques jeunes couples en promenade sont passés par là par hasard et ne comprenaient pas ce qu'il se passait ; Comment les informer/interpeler davantage ? A réfléchir : comment attirer d'autres personnes, groupe ou individuels ?	Non  Mitigé, il y avait peu d'intérêt, c'était plutôt festif	
<p>Avez des suggestions pour améliorer l'organisation ?</p>		<p>En résumé : Préparer plus tôt ensemble, et avec encore d'autres organisations...</p> <p><i>'Pour une prochaine fois, il faudrait préparer davantage en avance, tout ensemble. Il faudrait le faire avec le Centre Culturel : la culture, c'est important, donc cela a à voir avec ce qu'on fait.'</i></p> <p><i>'Si on avait eu plus de temps, on aurait pu faire mieux. Mais c'est déjà pas mal tout ce qu'on a fait, on était quand même pas mal organisés !'</i></p>		Je pense que le contexte covid n'a pas du faciliter l'organisation donc super chouette que l'événement ait pu avoir lieu malgré les annulations multiples.	Choisir un jour de semaine ? Rester ancré sur la date du 17 octobre, quel que soit le jour où ça tombe ? D'un côté, il y a les préférences du public qui n'est pas toujours libre la semaine, de l'autre, celles des professionnels qui ont une vie de famille à préserver.	Réunir plusieurs associations pour organiser l'événement. Nous avons le sentiment d'avoir été invité à un événement organisé par Domino L.. on préférerait entrer dans l'organisation. -Réduire la durée de l'évènement : un 13-17h par exemple.	Il faudrait donc plus de préparation et de rencontre avec d'autres associations et faire plus de diffusions pour attirer plus de monde, ex : mettre une grande banderole pour faire savoir que c'est la Journée Mondiale du Refus de la Misère. Faire et afficher des affiches annonçant la journée dans différents quartiers, dans les associations partenaire ou pas quelques semaines avant la date.	Être plus visible. Le marché artisanal a mobilisé le public. Voir, trouver une date où il n'y a pas d'autres activités (je sais que c'est difficile)  Ce fut un plaisir de participer.



## 2. Naissance du projet à l'association Dominos la Fontaine :

Le kiosque n'était pas encore tout à fait terminé que nous avons espéré pouvoir l'utiliser. Pour l'année dernière, c'était trop tard. Ensuite, le covid est arrivé, puis avec le confinement, tout s'est figé. Les activités d'éducation permanente ont pu reprendre à partir du 08 juin. Nous avons tout de suite commencé l'atelier d'expression culturelle sur le kiosque.

Dès le mois de juillet, le projet qui avait bien mûri dans nos têtes pendant le confinement, a été progressivement **proposé à 35 associations impliquées dans la pauvreté** à Dinant et dans les communes avoisinantes. Il y avait **deux objectifs : rassembler des associations libres de leurs actions et permettre aux participants de s'exprimer**<sup>1</sup>.

Lors du premier contact, beaucoup de travailleurs des associations étaient en congé. Nous avons donc attendu la fin août pour relancer et envoyer le questionnaire. Ensuite nous avons continué le processus avec les associations qui ont répondu positivement.

Nous avons invité les associations actives localement, à Dinant et sur les communes limitrophes. Il nous avait semblé que ce n'était pas le cas de LST, mais Patricia, une militante qui habite Dinant a dit : mais si, je suis active et j'habite Dinant. Le mouvement a donc été invité, mais très en retard. Ils ont pris le train en route, ce qui explique probablement leur sentiment légitime de manque de préparation.

## 3. Analyse des évaluations exprimées par les principales associations participantes :

Huit associations ont participé. La plupart se disent satisfaites. C'est encourageant. Deux autres associations qui s'étaient inscrites se sont finalement excusées de ne pas pouvoir participer, ce qui porte à 10 le nombre d'associations initialement intéressées par l'événement, soit **28 % des associations invitées**.

7 associations ont renvoyé la questionnaire d'évaluation. Les réponses ont été reprises dans le tableau ci-dessus. Vu la longueur de la réponse d'ATD Quart Monde, la totalité des réponses n'ayant pu intégrer le tableau, elles sont reprises en annexe, à la fin du présent document.

En terme de participation humaine, les associations représentent 36 personnes, soit, grosso-modo 25 % des participants à l'événement. Elles sont cependant le pilier de l'action puisqu'elles ont produit l'animation, chacune selon ses spécificités.

Les « costumés » qui sont passés en nombre n'étaient pas prévus dans l'organisation. Ils se sont rassemblés à l'occasion du marché artisanal organisé par le Syndicat d'Initiative. Nous les remercions pour leur intention louable de jeter un pont entre les « consommateurs » de la croisette et les « pauvres » du kiosque.

Le marché artisanal était prévu pour être hebdomadaire, du premier mai au 11 octobre, mais suite à des annulations en été pour cause de covid, la programmation a changé. C'est ainsi que le 17 octobre est devenu une grosse journée pour eux. Mais devons-nous conclure que ce marché nous a fait du tort ? Sa proximité ne serait-elle pas plutôt un avantage, si on en croit l'adage : « le monde attire le monde » ?

L'endroit est touristique. En plus d'être une promenade « romantique », c'est un passage obligé du « Tour de Monsieur Sax », ce qui explique les promeneurs assez nombreux et surpris. Comment les interpeller ? Bonne question. A nous tous de déployer nos talents, mais fallait-il nécessairement les interpeller ? A chacun sa réponse.

La plage horaire a été trouvée trop longue par certains. Il est vrai que, de 11 à 18 heures, cela fait beaucoup de temps à consacrer à l'évènement. Chaque association est

<sup>1</sup>Objectifs de l'événement, tels que définis dans les mails d'invitation aux associations :

- « Notre souhait est de rassembler diverses associations luttant contre la pauvreté dans notre région, de manière à nous rencontrer et à faire connaître nos activités autour des apports de chacun et d'un spectacle qui sera le fruit de l'actuel atelier qui se déroule sur le kiosque. »

- « Cette journée se veut être un espace de rencontre et de visibilité autour du thème de la lutte contre la pauvreté. Nous souhaitons donc que les associations partenaires se présentent librement, comme elles le souhaitent.

Dans cette optique, afin de prévoir l'espace et le matériel nécessaires, nous aimerions que vous répondiez déjà par retour de courrier à quelques questions que vous trouverez ci-dessous et en pièce jointe. »

venue selon ses disponibilités. Encore une fois, c'est la liberté qui a joué. Était-ce nuisible à l'organisation ?

Nous savions qu'il y aurait peu de monde le matin, mais nous pensions utile d'appivoiser l'endroit et nous comptions aussi sur la musique pour faire venir le monde, mais c'était sans compter sur un cours qui se tenait à l'étage du centre culturel. En effet, avant même que l'installation sonore ne soit mise en fonctionnement, deux représentants du cours sont venus expliquer la nuisance dont ils craignaient être victimes... L'orientation et l'intensité des baffles ont donc été adaptées...

Par contre, nous ne nous attendions pas à avoir un aussi bon contact avec autant de jeunes, surtout le soir, au moment de ranger le matériel.

Sur le plan de la plage horaire, le compromis s'est naturellement mis en place, avec un moment plus intense l'après-midi, tout en laissant du temps au début pour l'échauffement et du temps à la fin pour de l'appivoisement d'un public inhabituel... Personne n'a été lésé puisque les associations sont venues quand elles le souhaitaient.

Plusieurs associations reprochent de ne pas avoir été assez impliquées dans l'organisation. C'est vrai, comme il a été dit, c'était une organisation de Dominos la Fontaine qui invitait d'autres associations. Nous assumons ce choix. Il a été motivé surtout par la situation sanitaire qui rend les rencontres plus difficiles, mais aussi par une volonté de rationalisation et pour favoriser l'indépendance de chacune des associations participantes. Devons-nous participer à toutes les organisations ? Est-ce moins efficace de se faire inviter ?

Par contre, oui, il aurait été agréable et utile de nous rencontrer pour l'évaluation, mais c'est tout simplement impossible, car, dans le cadre des nouvelles mesures, la Ministre a supprimé présentement toutes les activités d'éducation permanente.

Au-delà du contexte sanitaire contraignant, une autre motivation nous confirme dans cette façon d'inviter : C'est d'éviter de perdre du temps en déplacements et en réunions, d'autant plus que le principe était que chaque association était libre de présenter sa propre animation en toute indépendance. Il suffisait de remplir le questionnaire en précisant la durée d'occupation de la scène et l'espace nécessaire pour un stand éventuel, etc. La scène était à disposition des associations en fonction des demandes formulées via le formulaire d'inscription

Certaines associations ont répondu rapidement, de manière très précise, d'autres ont répondu plus tardivement, de manière moins précise. Deux associations présentes n'ont pas renvoyé le formulaire, ce qui ne les a pas privé d'une présence sur la scène qui était à disposition des associations. En fin de journée, le public devenait plus réactif et certains se sont essayés sur scène. J'ai donné mon accord, puisque les interventions étaient terminées. Un peu de désordre, n'est-ce pas propice à la convivialité et à l'expression de chacun. J'ai une anecdote à ce propos : Un petit groupe huait la chanson Les Corons de Pierre Bachelet. Je leur ai demandé pourquoi ils n'aimaient pas cette chanson ? Il s'est avéré que les meneuses de la protestation étaient des filles de mineurs... Nous avons discuté et ensuite je les ai laissés après avoir qualifié les mineurs de héros, des gens que nous ne devons pas oublier et en leur conseillant d'écouter les paroles de la chanson. Un peu plus tard, le groupe élargi a demandé pour faire karaoké, afin de chanter Les Corons, mais ils ne connaissaient pas les paroles, seulement le refrain...

Chaque association avait le choix de préparer ses interventions avec son public. N'est-ce pas plus important de préparer avec son public, qu'avec d'autres associations ? Mais là encore, le covid a compliqué les choses pour tout le monde... Notre liberté à tous est mise à rude épreuve cette année, mais comme l'a chanté Florent Pagny, le covid n'aura pas notre liberté de penser !

A partir de ce principe, avec la volonté de laisser à chaque association participante sa liberté, que nous reste-t-il à organiser ensemble ?

- Réserver et louer les locaux (kiosque et Centre culturel).
- Demander l'autorisation du Bourgmestre, remplir le dossier de sécurité et le dossier « sécurité covid ».
- Avoir une assurance couvrant l'évènement
- Déclarer et payer la Sabam et la rémunération équitable.
- Réserver et transporter le matériel du Centre de prêt de la Fédération Wallonie Bruxelles.
- Enregistrer les demandes des associations et prévoir les moyens pour les satisfaire.
- Réaliser la publicité.

S'il est préférable que nous nous mettions à 10 pour faire ce travail, pourquoi pas ? Ce sera moins à faire pour nous et des frais seront divisés par dix. Qui s'en plaindrait, surtout si cela permet d'inciter plus d'associations à participer ?

Mais cette année, dans le contexte covid, même à 10, comment aurions-nous pu insister pour faire venir des gens, alors que la veille, nous ne savions toujours pas si nous allions pouvoir réaliser tout ce qui avait été préparé ?

De plus, pour respecter les règles sanitaires, il ne fallait pas qu'il y ait foule. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, finalement, nous avons très peu diffusé le communiqué de presse qui avait été préparé. Cette situation instable, avec le risque de voir l'événement interdit au dernier moment a nui tout autant à la motivation pour inviter le public qu'à la détermination de ce dernier à participer.

Certains ont exprimé le souhait de travailler avec le centre culturel. Il faut savoir que pour pouvoir disposer des toilettes et du couloir, nous avons dû payer 150 euros de location plus une caution. Dans un premier temps, la location nous avait été refusée sous prétexte que ce n'était pas possible, car il y avait un montage important prévu dans la grande salle. Nous avons demandé pour louer le foyer et c'est bien ce qui était inscrit dans le contrat, mais nous ne l'avons pas eu. Au moment de l'ouverture des portes, la préposée nous a dit que ce n'était pas prévu. Elle n'avait pas les clefs... D'un côté notre public ne veut pas y aller, de l'autre le centre culturel n'a pas encore vraiment la volonté de l'accueillir, mais ça viendra.

Concernant la participation du grand public, nous déplorons que malgré plus de deux milles flyers distribués principalement lors de deux sorties en rue des « clowns » (animation de rue) et malgré des affiches, il n'y ait pas eu plus de quidams dinantais présents, ni même d'usagers de notre associations. En effet, en dehors des personnes actives, il n'y avait que 4 spectateurs que nous pouvons qualifier d'usagers et deux de ces personnes ont un passé militant. Deux ou trois autres sont passés discrètement, probablement par curiosité, mais ne se sont pas attardés. Il n'y avait pas plus d'usagers du Bar à Soupe, alors que la publicité y a été relayée, ni du foyer Les Semailles dont les responsables avaient encouragés les résidents à participer, ni de Solidarité Dinantaise qui a également gentiment relayé notre publicité. Il y a eu aussi une large publicité sur internet, sur Facebook via plusieurs profil, plusieurs pages et des groupes.

Par contre, comme l'a fait remarqué quelqu'un dans l'évaluation, nous n'avons pas spécifiquement invité les autorités. Si nous étions en période électorale, les politiciens seraient tout de même venus en nombre. Pour le moment, nous les intéressons peu, mais en quoi aurait-ce été profitable qu'ils soient là ? Fallait-il leur prévoir une tribune ? Cependant la question de savoir ce qu'espèrent les participants de la présence des autorités à ce genre d'événement est intéressante à débattre avec eux.

Les pauvres de Dinant, les habitués consommateurs de l'aide et de la solidarité n'étaient pas nombreux, mais il y avait un public inhabituel et inattendu, probablement lié à l'endroit. En effet, une grande partie du public présent sur les gradins n'a pas l'habitude de participer à des événements militants ou culturels. Il y avait là des gens qui passent le plus clair de leur temps à glander dehors, dont sur les gradins du kiosque. Ils ont suivi et parfois perturbé l'atelier d'expression culturelle qui s'est tenu là tout l'été. Le 17 octobre, ils ont vu des gens s'exprimer, des ex-apprenants de Lire et Écrire, aussi pauvres qu'eux. Ils ont vu également le travail de militance et la témérité d'une grosse équipe comme celle d'ATD Quart Monde et de LST. Ils ont entendu les réalités de leur quotidien dénoncées avec une très grande pertinence. Ils ont regardé le spectacle dont ils moquaient les répétitions. Certains sont venus voir chanter leurs filles. Des enfants ont applaudi leur maman...

A la fin de la journée, un d'eux est venu vers moi et m'a dit : « C'est bien ce que vous avez fait. Je ne croyais pas que ça allait être comme ça. ». En fin de journée, des jeunes ont achevé la soupe et le café. Ils étaient mûrs pour la discussion, mais c'était fini. Le temps était passé...

Il y a un réel besoin d'activités pour tous ceux-là, mais quelles activités ? Sont-ils prêts à participer à ce que nous avons à leur proposer ?

Ce 17 octobre, par la force du côtoiement, ils ont vu un modèle que d'habitude ils ne veulent pas fréquenter. Même s'ils n'ont pas toujours été réceptifs, les discours et la témérité des militants vont faire du chemin dans leurs réflexions et à force de répéter ce genre de rencontre, on peut, peut-être, espérer une adhésion de ce public jusqu'ici très éloigné de la pratique de la citoyenneté. Seraient-ils venus si le site avait été rempli de bannières et de drapeaux ? La question est à débattre : comment concilier militance et large participation du public récalcitrant ?

Il y avait des alcooliques et des drogués. Ils se sont bien tenus au regard de leurs normes, même si nous avons perçu parfois un manque de respect par rapport aux prestations courageuses des intervenants.

Quant au jeune homme perturbateur, il a perturbé l'atelier de circo-théâtre tout l'été... L'animatrice a tout tenté pour qu'il améliore son comportement, mais en vain. Contrairement aux sentiments exprimés par certains participants, des remarques lui ont été faites plusieurs fois pendant la journée. Ce jeune homme a vécu en institution spécialisée, mais depuis qu'il est adulte, il n'y a pas de place disponible qui lui convienne en dehors de chez ses parents fatigués. La prise en charge des adultes handicapés est aussi une cruelle réalité. Fallait-il l'exclure parce qu'il est ingérable ?

Concernant l'éloignement entre les stands et les gradins, C'est effectivement un inconvénient, mais comment le contourner ? Il y a aussi la manie bien humaine d'écouter les siens et pas les autres... C'est peut-être à travailler, chacun à notre niveau et aussi avec nos publics ?

Pourquoi ne pas considérer l'espace comme un buffet où chacun viendrait proposer et consommer ce qu'il souhaite ? Ce qui est pris est pris...

Pour ma part, je craignais qu'il n'y ait personne sur les gradins, les gens restant dans les stands. Ouf ! Ça n'a pas été le cas ! Mais c'est pour ce genre de réflexions à analyser qu'une réunion d'évaluation est indispensable, avant la prochaine édition.

D'autant plus que nous devons également déplorer l'absence de dialogique. En effet, cette dernière n'a pas pu contribuer à la construction de cette évaluation du fait de l'impossibilité de faire réunion, même avec nos participants pour confronter les points de vue. En effet, une évaluation, ce n'est pas seulement la juxtaposition de deux colonnes opposées. Ce n'est pas non plus l'analyse d'une seule personne. Cette année, nous sommes vraiment en déficit du travail collectif qui nourrit habituellement nos actions. Personne d'autre que le covid n'est responsable de cette carence.

Le caractère trop festif de l'événement a aussi été dénoncé dans l'évaluation. Le sujet mérite d'être étudié et analysé en profondeur, de manière à trouver un équilibre entre la popularité et l'efficacité, entre le plaisir et le désir d'agir.

En effet, depuis des années, nous constatons une désaffiliation grandissante du public pauvre. Nos constats vont dans le sens des remarques formulées dans vos évaluations concernant la participation du public et son comportement qui a été estimé parfois irrespectueux par des participants militants.

Ce clivage, mis en évidence par des remarques pertinentes lors de l'évaluation, est symptomatique de nos observations de longue date concernant les difficultés à mobiliser dans le champs de l'éducation permanente. La militance qui a fait la force des actions d'hier semble parfois inopérante auprès d'une partie croissante des publics populaires d'aujourd'hui. C'est pourquoi l'asbl Dominos la Fontaine, dans le cadre de son objectif de lutte contre la pauvreté, vise prioritairement la ré-affiliation citoyenne du public pauvre éloigné de la militance. Dans cet esprit, la réunion des deux catégories de publics a été une réussite ce 17 octobre, malgré les imperfections. Nous espérons que ce n'est qu'un début.

Depuis longtemps, nous souhaitons objectiver nos observations de désaffiliation, mais nous ne pouvons pas faire ça seuls. Nous avons donc demandé à la Fondation Cyrus de nous aider. Notre demande a été acceptée. Isabelle et Céline travaillent maintenant d'arrache-pied à une étude sur le sujet. N'hésitez pas à alimenter leurs recherches.

Ce serait bien que nous nous retrouvions plus tard, pour en discuter, à partir des vos remarques formulées dans cette évaluation et au regard de cette étude en cours, quand elle sera terminée.

Un grand merci à toutes et tous !

Avec l'espoir de pouvoir bien vite débattre de vive-voix,

Christine

Lien vers la vidéo-souvenir de l'événement : [http://www.unlabo.net/dominoslafontaine/videos/17%20octobre\\_mini.mp4](http://www.unlabo.net/dominoslafontaine/videos/17%20octobre_mini.mp4)

#### 4. Annexe :

## Évaluation de la journée du 17 octobre 2020

**Nom de l'association participante :** ATD Quart Monde – synthèse des évaluations des 10 participants

**Sentiment général à la fin de la participation :**

**Plutôt satisfait**

La plupart sont très contents

*'C'était très bien, avec la musique et tout ça'*

*'Il y avait une bonne ambiance'*

*'On a pu s'associer avec d'autres'*

*'Il y avait beaucoup de jeunes'*

*'C'était bien, ce qu'on a fait, la danse... Cela donne des idées de ce qu'on pourrait faire en voyant les autres'*

*'Une journée à refaire !'*

**Les aspects moins appréciés :**

*'Je n'ai pas compris qu'on ait refusé un groupe'*

*'Dommage que certains ne portaient pas de masque et on ne leur disait rien, ils prenaient des risques et on n'osait pas s'approcher d'eux'*

*'Dommage qu'il n'y ait pas eu de gens importants qui sont venus. Est-ce qu'on les a invités ?'*

**L'activité a-t-elle été utile dans le cadre de la réalisation des objectifs de votre association :**

**oui**

Pour tous, cela a permis de se faire connaître (une des priorités identifiées par les membres du groupe lors de notre programmation pour les 5 années en cours)

Certains ont précisé :

*'Au moins, cela peut faire comprendre à certaines personnes, leur dire qu'il n'y a pas que des riches, qu'on est là pour lutter contre la pauvreté, pour essayer de faire quelque chose. Et témoigner pour ça.'*

*'On a pu inviter des gens, mais aussi voir ce que les autres ont comme idées'*

*'C'était pour que les gens voient et se révoltent'*

*'C'est important de ne pas rester entre nous, d'être en lien avec d'autres pour être plus forts'*

**Jugez-vous l'endroit approprié à ce genre d'activité ?**

**Mitigé**

**Ce qu'il y avait de bien :**

*'Le kiosque, il est beau. On était près de Centre Culturel, cela avait du sens parce qu'on se bat pour le droit à la culture, à la beauté.'*

*'Il y avait de la place pour s'asseoir'*

*'Il y avait une rampe pour les personnes en chaise roulante, il ne faudrait surtout pas aller dans un endroit où il n'y a pas d'accessibilité pour ces personnes.'*

Pour la plupart, ce n'était pas l'idéal

*'On ne dérangeait personne mais c'était quand même un peu trop reculé'*

*'On était trop loin, les gens qui passaient, ils ne nous voyaient pas'*

*'Là, on était trop isolés, cela ne donnait pas envie aux gens de faire le chemin pour venir jusqu'à nous'*

*'Les stands étaient en bas, les animations en haut, tout le monde n'était pas au même niveau, on ne pouvait pas voir tout le monde en même temps'*

*'Les personnes qui servaient la soupe, elles étaient aussi isolées par rapport aux autres et par rapport à ce qui se passait en haut.'*

**Avez-vous un autre endroit à proposer ? Lequel ?**

Pour beaucoup : un endroit où il y a plus de passage

*'Cela aurait été mieux sur le parking, plus en avant. Les gens qui passaient seraient venus plus facilement, ils auraient vu en se promenant. Cela aurait été mieux pour les gens qu'on ne connaît pas.'*

*'On aurait dû être près du marché, le long de l'eau, les gens nous auraient vus'*

*'On aurait été mieux près du pont, on aurait touché plus de monde. Mais sans doute que ç'aurait été plus compliqué pour avoir les autorisations'*

*'Devant la Maison Communale, là où il y a le sax en verre'*

*'Sur le grand parking au bout, près de la Croisette, on aurait été plus publics' (place Albert 1er)*

**Pensez-vous que l'objectif de rencontre entre les associations a été atteint ?**

**Mitigé**

Positif :

*'On a écouté tout ce que les autres avaient préparé et c'était intéressant, comme ça on connaît aussi d'autres choses.'*

*'On a eu l'occasion de parler avec des gens de toutes les associations, c'était bien'*

*'C'était bien de partager notre stand avec LST et avec Lire-et-Ecrire'*

*'Partager des choses, la soupe, cela réchauffe le coeur quand les gens voient qu'on pense à eux'*

Mais à améliorer :

*'C'était bien pour les associations qui étaient là, mais il y en avait peu. Et je crois que certains ne savaient pas pourquoi on était là, que c'était la Journée Mondiale du Refus de la Misère. La pièce de théâtre, c'était bien, mais ce n'était pas pour le 17 octobre, en tous cas c'est mon impression'*

*'Les personnes qui servaient la soupe, elles étaient aussi isolées par rapport aux autres et par rapport à ce qui se passait en haut.'*

*'On ne s'est pas vraiment rencontrés, chacun avait sa part, mais pas plus. L'un faisait la danse, l'autre les trucs costumés, nous on disait des choses. Mais les gens ne sont pas venus pour compléter ce qu'on disait.'*

*'On n'a pas parlé avec beaucoup de gens, et les autres ne sont pas venus beaucoup vers nous'*

*'Quand le couple africain a chanté, j'étais choquée, certains se foutaient de leur tête, ils auraient pu respecter ce qu'ils faisaient'*

*'Un de ceux qui faisaient le théâtre, il était plutôt emmerdeur, il faisait des réflexions... Personne ne lui disait quoi que ce soit, on aurait pu lui dire d'avoir plus de respect.'*

Selon vous, qu'est-ce qui est à améliorer par rapport à cet objectif ?

*'Les autres ont exprimé ce qu'ils ressentaient par un genre de théâtre, ils ont chanté, ils ont dansé... Mais à part nous, il n'y a pas eu de témoignages, cela a manqué.'*

*'On aurait dû plus partager des choses, inviter d'autres groupes et faire quelque chose tous ensemble.'*

*'On aurait dû proposer que les autres prennent la parole aussi. Peut-être qu'ils n'auraient pas osé ? On aurait dû organiser un dialogue entre les gens, que les autres puissent donner leur point de vue quand quelqu'un dit quelque chose.'*

### **L'objectif de rencontre avec le public cible a-t-il été atteint ?**

#### **Mitigé**

Positif

*'Il y a pas mal de jeunes qui sont venus voir et qui avaient l'air intéressés.'*

*'Il y a des gens qui sont venus voir, qui ont posé des questions, qui sont partis avec des documents. Même des gens qui venaient de Flandres. Heureusement que Monique parle flamand, elle a pu leur donner des infos sur ATD Quart Monde en Flandres.'*

*'Ceux qui sont venus étaient intéressés.'*

A améliorer

Pour beaucoup : *'On n'a pas eu beaucoup de monde.'*

*'Des gens sont venus dans le stand, mais ils ne sont pas montés pour entendre ce qu'on disait'*

### **Selon vous, est-il possible d'améliorer la participation du public cible ? Comment ?**

Pour tous : il aurait fallu plus de publicité pour l'événement, mieux le faire connaître, avant et pendant, en expliquer le sens

*'Il aurait fallu mettre des affiches partout'*

*'Il aurait fallu faire des pancartes, donner plus d'informations, diriger les gens vers le kiosque. Une grande affiche avec un appel.'*

*'C'est au niveau de l'endroit aussi, il faut être là où il y a du monde qui passe'*

*'Il aurait fallu une information, comme quoi il y avait une journée spéciale, dire que c'était une journée de refus de la misère, que ça raconte une histoire vécue, qu'on le vit encore maintenant.'*

*'Il aurait fallu un programme, pour dire aux gens ce qui se passait sur le kiosque.'*

*'Ce qui a été intéressant, c'est que Joël a été interroger des gens sur le marché. C'était bien qu'on ait un questionnaire, LST et Lire-et-Ecrire aussi. Il aurait fallu y penser d'avance, mieux s'organiser pour aller interroger des gens, on aurait pu le faire à plusieurs.'*

*'Il faudrait faire une banderole, quelque chose comme ça, pour marquer la journée, montrer le sens de la journée.'*

*'Il faudrait faire de la publicité sur facebook, plein de gens n'avaient pas entendu parler alors qu'ils auraient pu être intéressés. Il faudrait en parler dans les CPAS, dans les centres de formation parce que là, il y a plein de gens qui ont perdu leur emploi et certains n'arrivent pas à trouver du travail malgré la formation, ils restent dans l'engrenage du chômage et ils restent dans la pauvreté. Il faut plus cibler toutes les personnes en difficultés financières et tous ceux qui risquent de se retrouver en difficulté.'*

### **Selon vous, est-ce que les participants on pu s'exprimer suffisamment ?**

#### **Globalement, oui.**

*'Les témoignages, c'est important, cela peut davantage toucher les gens, ils voient que c'est du vrai, c'est pas des histoires qu'on a lues dans un livre, c'est du vécu les témoignages qu'on dit, pas des bêtises'*

Certains membres du groupe ont choisi de ne pas prendre la parole publiquement, mais c'était leur choix et ils ont quand même eu le sentiment de s'être exprimés :

*'On a retrouvé ce que chacun avait dit.'*

*'Je n'ai pas voulu parler au micro, mais les autres ont dit des choses importantes, qu'on ne voulait plus de la misère et tout ça.'*

*'Certains comme moi ne voulait pas, je ne veux pas parler devant des gens que je ne connais pas.'* *'Mais ce que les autres ont dit, c'était totalement moi, mes principes, c'est pour ça que j'ai adhéré immédiatement à ATD Quart Monde et que je veux continuer.'*

Cependant :

*'On s'est bien exprimé. Mais est-ce qu'on a été écoutés ? Compris ?'*

*'Certains écoutaient, on a eu des retours, mais pas beaucoup. Certains, je ne dis pas qu'ils s'en foutaient, mais ils donnaient cette impression'*

### **Par rapport aux autres groupes :**

Positif

*'Dans notre groupe, tout le monde a parlé s'il le voulait, et c'était ce qu'on voulait vraiment dire.' 'C'était génial que tout le monde prenne chacun un petit morceau.' 'On a parlé, on a dit que c'était une journée spéciale, on a lu. On a pu s'exprimer par les textes qu'on a lus, c'était ce qu'on voulait dire par rapport à la misère, ce qu'il y avait dans le texte, c'est des choses qui existent dans la société.'*

*'J'ai été marqué par les 2 de Lire-et-Ecrire et par l'intervention de la dame d'Article 27. Ils apportaient quelque chose de plus, en marquant que c'était une question de droits. Il n'y aurait eu qu'ATD, ç'aurait été un peu limite.'*

*'C'était bien d'avoir d'autres manières de s'exprimer, pas rien que des paroles, comme ça chacun peut trouver sa place.'*

*'Avec le théâtre, les jeunes trouvent sans doute mieux leur place.'*

Moins positif :

*'Dommage qu'ils aient choisi le thème du coronavirus, ce n'était pas un thème pour le 17 octobre.'*

*'Les autres auraient dû avoir l'opportunité de témoigner aussi.'*

*'La danse ? Cela donnait l'impression qu'ils allaient à une fête, à une kermesse... Sur le moment, je me suis dit qu'ils étaient là pour s'amuser. On peut s'amuser, on peut rigoler, ce n'est pas une journée pour pleurnicher, mais il faut d'abord des témoignages, ce qu'on a à dire, c'est le plus important pour qu'on nous écoute, pour leur faire savoir ce qui se passe, des sketches peuvent venir après.'*

*'La danse et tout ça, ça ne représentait pas vraiment la journée du refus de la misère. Il y avait de l'ambiance, comme une fête, et pour moi, sincèrement, ce n'est pas une journée de fête comme les autres, c'est quand même des gens qui vivent des épreuves et qui essayent de surmonter, mais pas au point d'en faire une fête, ce n'est pas une journée festive.'*

### **Avez-vous des remarques ou suggestions pour améliorer cet objectif :**

*'On est passé au milieu. Il aurait fallu d'abord marquer le sens de la journée.'*

*(voir aussi la partie sur la rencontre entre associations)*

*'C'est la première fois que je participe à une journée du refus de la misère, mais les gens auraient dû proclamer avec des drapeaux, comme une manifestation, pour montrer que c'est une journée pour le monde entier, pour beaucoup de personnes. Il y a trop de gens qui sont sur le seuil, qui ont du mal à s'en sortir'*

### **Êtes-vous satisfait de la participation du public ?**

*'La participation, elle n'était pas vraiment prévue, à part les questionnaires qu'on avait, et les questionnaires de LST et de Lire-et-Ecrire'*

*'Ils sont venus voir, mais ils ne restaient pas, ils ne participaient pas vraiment'*

Avez-vous des remarques ou suggestions pour améliorer cet objectif :

*'Il faudrait des ateliers plus actifs, où les gens participent'*

Voir aussi ce qui a été dit par rapport à 'atteindre le public cible'

### **Avez des suggestions pour améliorer l'organisation ?**

En résumé : Préparer plus tôt ensemble, et avec encore d'autres organisations

*'Pour une prochaine fois, il faudrait préparer davantage en avance, tout ensemble. Il faudrait le faire avec le Centre Culturel : la culture, c'est important, donc cela a à voir avec ce qu'on fait.'*



*'Il faudrait s'y prendre plus d'avance pour qu'il y ait plus d'associations et aussi plus préparer l'animation ensemble. Et dommage qu'on n'en ait pas parlé davantage dans les journaux.'*

*'Il y a eu ATD, LST, Lire-et-Ecrire... mais il n'y a pas eu assez. Il n'y avait pas beaucoup d'autres associations, il en aurait fallu plus'*

*'Il faudrait mieux s'organiser pour les responsabilités, qu'il y ait toujours quelqu'un quand un responsable doit s'absenter'*

*'Il faudrait faire un rappel pour dire que c'est une journée spéciale.'*

**Conclusion :**

*'Si on avait eu plus de temps, on aurait pu faire mieux. Mais c'est déjà pas mal tout ce qu'on a fait, on était quand même pas mal organisés !'*

Les activités d'éducation permanente en présentiel ont été suspendues par la Ministre de la Culture dans le cadre des mesures de prévention contre l'épidémie de coronavirus : <https://linard.cfwb.be/home/presse--actualites/publications/publication-presse--actualites-76.publicationfull.html>

A l'extérieur, il commence à faire froid et à distance, c'est pas le top !

Espérons que la situation va s'améliorer et qu'à partir du 19 novembre, des réunions pourront à nouveau être organisées.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)